

— Découverte —

# FLÂNERIE DANS UN Cheverny insolite, original et secret...



## Découverte



Dégustation à la Maison des vins, visite du château et partie de golf... aucun lieu bénéficiant d'une notoriété n'échappe aux clichés. Cheverny ne fait pas exception.

Et si vous vous laissiez surprendre en partant à la découverte des vignobles, en arpentant les chemins de Sologne accompagnés d'un âne ou en jouant au grand reporter au musée Tintin. Nos idées pour des aventures inattendues et parfois insolites, loin des sentiers battus.

Par **Alberto Rodriguez-Pérez**



Vivre une « expérience » singulière, le mot est sur toutes les lèvres. Ainsi, il y a de plus en plus de propositions des « visites expériences » en tout genre, de la dégustation de vins et confitures maison à l'aveugle à la promenade dans les bois, en passant par des cours de cuisine et des séjours en hébergements insolites. Évidemment, toutes ces expériences ne se valent pas. Mais lorsqu'elles sont réussies, on a l'agréable sensation d'avoir vécu un moment authentique. Le principe d'expérimentation est aussi la motivation majeure de l'œnotourisme, goûter, voir, rencontrer, apprendre, échanger et acheter. La traditionnelle visite-dégustation de la cave laisse place à des initiatives originales favorisant de véritables expériences dans les vignobles.

## AU CHÂTEAU DU BREUIL, ON DÉPOUSSIÈRE L'ŒNOTOURISME

Planté dans un écrin de verdure à cinq minutes du centre de Cheverny, le château-hôtel quatre étoiles du Breuil

propose à ses hôtes une expérience bien-être en parfaite harmonie avec la nature. Ce havre de paix abrite un restaurant, des chambres luxueuses et une piscine. Mais pour le SPA dédié à la vinothérapie, un concept basé sur les bienfaits des sources chaudes et du raisin, il faudra patienter.

En effet, après l'établissement éponyme, situé à quelques encablures de Bordeaux, Les Sources de Caudalie viennent d'acquérir le Château du Breuil pour y développer sa collection d'hôtels du vignoble. Pour le fondateur du groupe, Jérôme Tourbier, l'ambition est clairement affichée : « le Val de Loire est largement sous-coté en termes touristiques, aussi bien pour les Français que pour les étrangers. Idem pour l'œnotourisme où il y a tant à faire ».

En conséquence, le Château du Breuil se referra une beauté... en 2020. Nouvelles installations luxueuses, cabines de soins VIP, matériaux nobles, du bois, de la pierre et du teck. Des équipements idéaux pour un lâcher-prise total. Après une pause dans le jacuzzi flambant neuf avec vue imprenable sur le parc, le potager et vraisemblablement des vignes, les plus fortunés s'offriront l'un des nombreux





soins bienfaisants proposés à la carte. Et pour faire durer l'état second dans lequel on se trouve en quittant la cabine, on sirotera une infusion détox sur l'une des chaises longues qui surplomberont la magnifique piscine. L'ambiance sera paisible, on entendra seulement l'eau des fontaines et le chant des oiseaux...

En attendant sa nouvelle signature d'exception et son vignoble, l'hôtel du Breuil continue à fonctionner dans sa configuration actuelle et avec la même équipe. Alors, pour sommeiller entouré de vignes, il faudra sortir du parc, traverser la route de Fougères et se poser chez Laura Semeria au domaine de Montcy.

Voilà un exemple de viticultrice hôtelière qui hisse très haut le confort des séjours au domaine. Accueillante et dynamique, la propriétaire des lieux a bien compris qu'il était judicieux d'ouvrir sa porte à de nouveaux clients dans une démarche de retour aux sources, ravis de séjourner et découvrir sur place comment la vigne et le vigneron font le vin.

Littéralement au cœur du vignoble, ses cabanes en bois baptisées « Les Sens de la Terre » sont équipées de sauna, barbecue, cuisine entièrement aménagée et toit-terrasse avec vue imprenable. Un refuge dans un cocon chaleureux en contact direct avec la nature, et plus que la tranquillité, un quasi-isolement, un dépaysement, une expérience.

## DEPUIS LA FORÊT DE CHEVERNY, ON PARCOURT LA SOLOGNE AU PAS DE L'ÂNE

C'est dans cette même démarche de communion avec la nature que se pratique le tourisme lent ou « slow tourisme ». Entre nature, culture et terroir, les professionnels de la randonnée sont de plus en plus nombreux à proposer d'originales virées avec des équidés. Sabrina Clamens a adopté des ânes.



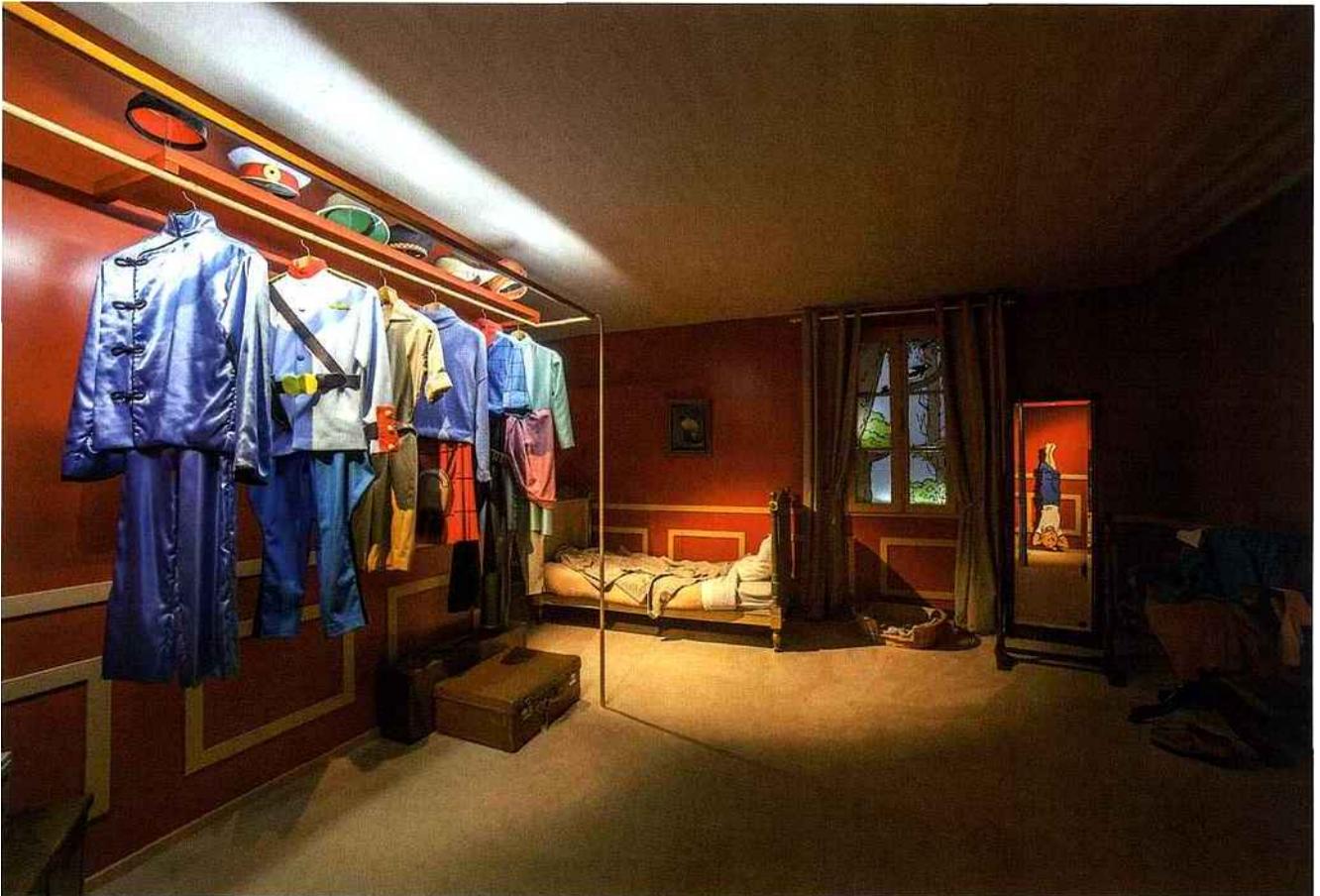
## Découverte



« Faire une rando avec un âne, c'est avant tout prendre plaisir à voyager lentement pour apprécier les paysages. Ce type de randonnée forge le respect de la faune et de la flore locales et implique le partage de valeurs éthiques et solidaires », confirme la fondatrice des Ânes de Madame. « C'est également l'âne qu'on apprend à connaître et à respecter. »

Ces animaux à la réputation de têtus et nonchalants pourraient toutefois refréner les plus craintifs. Un poncif que Sabrina s'empresse de démentir. « Enfin ! Contrairement aux a priori, l'âne n'est pas si têtu qu'il y paraît. Simple-ment, il sait ce qu'il veut et n'aime pas faire des choses qu'il ne comprend pas. Il faut toujours être doux, mais ferme avec eux », renchérit-elle. « Les ânes sont avant tout de super compagnons de route pouvant transporter les bagages des randonneurs. C'est l'assurance d'une sortie réussie, puisque les enfants fatigués ne traînent plus les pieds et peuvent être portés sur leur dos. »





Du circuit de demi-journée à ceux de plusieurs jours, ces randonnées sont ouvertes à tous. « En famille, en couple, en solo, tout le monde est le bienvenu » indique Sabrina rappelant que « nous prenons le temps de tout expliquer aux randonneurs afin que leur parcours se déroule tranquillement et en sécurité. »

Ces itinéraires peuvent, par exemple, les emmener de gîte en gîte, avec une bonne table et un toit chaque soir. Ou alors en formule bivouac avec toujours un point d'eau pour abreuver hommes et animaux. « Une expérience sans contraintes » conclut Sabrina. Il faut malgré tout aimer marcher, ne pas craindre les ânes et surtout, avoir l'esprit d'aventure.

## ENTRE FORÊT ET CHÂTEAU, CHEVERNY DEVIENT TERRE D'ACCUEIL DE LA BD

Pour l'écrivain Roger Ikor, « seuls les esprits aventureux rencontrent l'aventure ». Qui n'a jamais rêvé d'entrer dans la peau de Corto Maltaise, Adèle Blanc-Sec ou Tintin ? Alors que Le Grand Angoulême célèbre pour son festival, peine à sortir de terre son projet de Parc d'attractions sur la bande dessinée, Cheverny en possède le sien depuis 2012.



Sur la route de Poely, à quelques encablures du château, dans un domaine calme et verdoyant, le BD Parc propose une déambulation au cœur de l'histoire de la bande dessinée. Chacun trouvera du plaisir dans cette visite, soit en retrouvant le style des magazines de sa jeunesse ou bien en découvrant les origines peu connues de la BD.

Accompagnés d'Alain Hatton, grimé en chevalier de l'impossible ou détective privé d'angoisse, les visiteurs découvrent les aventures de Verchan. Ce personnage fantastique rend hommage à Rodolphe Töpffer (1799-1846), pédagogue, écrivain, politicien et auteur de bande dessinée suisse, considéré comme le créateur et le premier théoricien du neuvième art. Relevant parfois du jeu de piste, souvent de la randonnée théâtrale, la déambulation est parsemée d'énigmes et rébus, de contes et légendes.

Ce voyage en immersion dans le temps et l'espace, mène le public de planche en planche, de bulle en bulle, l'invitant à s'échouer sur des plages invraisemblables et à emprunter le chemin suivi par Windsor McKay, illustrateur génial et inventeur du dessin animé. Tout ici contribue à l'émerveillement et plonge le visiteur dans l'aventure.

Mais forcément, lorsqu'il s'agit d'aventure et de BD, Tintin reste l'une des figures incontournables. Les rares manifestations consacrées à cette icône de la BD font découvrir aux nouvelles générations l'univers des 24 albums créés entre 1929 et 1983 par Georges Remi dit Hergé. Et parmi les plus célèbres, *Les Secrets de Moulinsart*, l'exposition permanente du château de Cheverny.





Bienvenue donc à Moulinsart, chez le capitaine Haddock. Non ! Plutôt à Cheverny, chez le marquis Charles-Antoine de Vibraye. Enfin, on ne sait plus trop. Car son château, sans ses ailes, ressemble à s'y méprendre à celui de Haddock dans *Le secret de la Licorne* (1942). Aucun doute là-dessus, Cheverny a servi de modèle au dessinateur Hergé qui en a fait le domaine du capitaine au tempérament emporté. Certains albums vont même se passer entièrement au château comme les *Bijoux de la Castafiore* (1963).

Ici, l'univers des personnages d'Hergé occupe, depuis dix-sept années, les greniers à fourrage du château. « La rencontre avec Cheverny s'est faite en 1996, lorsqu'un tintinophile blésois cherchait un endroit pour exposer les objets de sa collection », raconte Charles-Antoine de Vibraye. « Il a pensé à Cheverny, sans doute en raison de la ressemblance avec Moulinsart. À cette époque, la fondation belge chargée de l'exploitation commerciale de l'œuvre d'Hergé

et garante de l'image de Tintin, voulait créer quelque chose en France. Ça tombait bien ! »

Une dizaine d'années auront été nécessaires pour que le public vienne à Cheverny pour Tintin. Ils sont désormais 1,2 million, annonce fièrement le site Internet du château, à s'y être plongés dans ses pièces. Car, cette exposition-là est une invitation à rentrer physiquement dans la bande dessinée. Retrouver le trésor dans les murs de Moulinsart, vivre l'orage des 7 boules de cristal ou encore se retrouver dans le laboratoire de Tryphon Tournesol, le visiteur a l'impression de faire partie des cases dessinées par Hergé.

L'univers de Tintin est présent à l'expo, mais l'on retrouve son âme partout dans le château. Et le château c'est Cheverny. « Bougre de phénomène de tonnerre de Brest » dit le Capitaine Haddock. Ce n'est pas une belle histoire de rencontre réussie, ça ? ■

